

## Les divinités de la naissance en Grèce et à Rome

L'un des champs privilégiés pour comparer la religion grecque et la religion romaine réside dans l'étude des divinités, qui ont été comparées et traduites dans le cadre des deux civilisations. Parallèlement à la Grèce, Rome a développé son propre panthéon tout en intégrant au fil de son histoire des concepts helléniques. Pour étudier ces échanges, il serait intéressant de porter le regard sur un cas d'étude, à savoir les divinités de la naissance. Les Moires, Ilithyie, Artémis et Héra font ainsi face à Carmenta, ainsi qu'à ses compagnes Prosa et Postvorta, que côtoient les Parques, mais aussi Diane et Junon Lucine. Pourquoi donc ce cortège de divinités autour de la venue au monde d'un enfant et de la protection de sa mère ? Quelles étaient les fonctions de ces divinités ? Comment se recoupaient-elles ? Et surtout, quels dialogues existait-il entre les divinités grecques et romaines, comme par exemple les Parques et les Moires, Diane et Artémis ? Ces questions, qui permettent d'interroger le dialogue entre les religions grecque et romaine, conduisent aussi à envisager les pratiques de ces religions, liées aux territoires et aux cités ainsi qu'aux individus.

D'une manière générale, les divinités grecques et romaines peuvent susciter des questionnements conjoints, en ce qu'elles peuvent être tantôt comparées par leurs différences, tantôt par leurs indéniables ressemblances. Les divinités de la naissance, par leurs similitudes, s'inscrivent pleinement dans ce cadre. En effet, ces figures divines semblent avoir des doubles partiels, des miroirs imparfaits dans l'une et l'autre des deux religions. Dès lors, elles seraient un groupe privilégié pour une étude comparée des religions grecque et romaine. Proches géographiquement, Rome et la Grèce pouvaient déjà entretenir un dialogue assez tôt dans leur histoire. Une fois la Grèce sous sa coupe après la conquête du II<sup>e</sup> siècle avant J.-C., Rome ne devait pas manquer d'en ressentir une influence plus grande encore, et ce jusqu'à l'Empire.

Dans l'histoire des sciences de l'Antiquité, ces échanges interculturels ont pu constituer un obstacle dans l'étude de ces deux religions, au profit d'une quête des origines et de la religion archaïque, débarrassée de toute influence extérieure. Cependant, grâce au décloisonnement progressif des études grecques et latines et aux nouvelles dynamiques qui animent les études religieuses, la comparaison des deux religions est investie d'un sens neuf. En effet, depuis une dizaine d'années, on constate un renouveau des études comparant les religions grecque et romaine. Si l'étude des divinités de la naissance pose la question de la « traductibilité » des concepts religieux et d'une absorption des cultures par Rome à mesure de ses conquêtes, elle peut amener à considérer aussi la naissance comme inquiétude fondamentale, existentielle, et quasiment universelle. Même si le fait de naître et de mettre au monde est une borne fondamentale de toute vie humaine, et plus encore pour les femmes, la façon dont ces étapes sont prises en compte par les sociétés doit conduire à une étude qui considère les évolutions dans le temps et dans l'espace des cultes rendus à ces divinités. Dans un monde où la mortalité des parturientes et des enfants était si importante, comment les individus s'en remettaient-ils aux divinités pour leur protection ?

Le présent projet se situe à la croisée des deux civilisations et s'appuie sur les deux langues que sont le latin et le grec. En outre, il participe de plusieurs champs disciplinaires parmi les sciences de l'Antiquité, et au premier chef l'histoire religieuse et sociale, la littérature, l'anthropologie religieuse mais aussi l'histoire des représentations et des femmes. L'étude de la littérature, qui donne un accès privilégié à un climat intellectuel et à une tradition mythographique, se trouve complétée par l'épigraphie, notamment des ex-voto ou des inscriptions funéraires qui montrent les aspirations des individus et leurs inquiétudes. Ces sources, diverses, nous renseignent sur la manière dont les divinités intervenaient tout au long du processus de mise au monde, de la conception à l'accouchement et à la protection des enfants. Elles permettent également d'envisager les points de vue des différents groupes sociaux et politiques, ainsi que les différences d'une époque à l'autre, d'un territoire à l'autre.